

Michon, Jacques et Jean-Yves Mollier (éd.). 2001. *Les mutations du livre et de l'édition dans le monde du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'an 2000*. Actes du colloque international, Sherbrooke, 2000. Québec : Presses de l'Université Laval. 597 p.

Gilles Gallichan

Volume 48, numéro 2, avril-juin 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1030463ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1030463ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Gallichan, G. (2002). Compte rendu de [Michon, Jacques et Jean-Yves Mollier (éd.). 2001. *Les mutations du livre et de l'édition dans le monde du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'an 2000*. Actes du colloque international, Sherbrooke, 2000. Québec : Presses de l'Université Laval. 597 p.] *Documentation et bibliothèques*, 48(2), 61-61. <https://doi.org/10.7202/1030463ar>

---

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Enfin, ce numéro spécial du *Bulletin* se termine par la présentation de deux courts articles fort intéressants. D'abord, celui de Yvon Thériault sur « Les publications de la Bibliothèque, 1970-2002 ». Pour beaucoup de lecteurs, cet article sera une révélation. En effet, il nous apprend que la Bibliothèque de l'Assemblée nationale présente un catalogue très impressionnant de publications : 942 titres ou thèmes. Même si les techniques de diffusion des connaissances ont beaucoup varié et continuent de se diversifier, il reste qu'un grand nombre de ces publications sont encore pertinentes et peuvent encore rendre des services. Et puis, elles témoignent du dynamisme dont cette institution a vécu et qui la projette vers un autre centenaire.

Le dernier article est l'œuvre de Ginette Larocque, historienne de l'art. Elle rappelle d'abord que cette Bibliothèque est riche d'une belle verrière, ce qui n'est pas le lot de toutes les bibliothèques. L'auteure nous informe sur les trois artistes qui ont uni leurs talents pour créer, au début du siècle dernier, un remarquable tableau de verre aux accents Art nouveau. Ces trois artistes sont : Charles Huot, Guido Nincheri et Henri Perdriau. Insérée dans une fenêtre de 6 mètres de haut par 2,63 mètres de large, la verrière « *représente une femme traversant un paysage et revenant de puiser de l'eau. L'eau symbolise la science, et la femme, l'étude. Inutile d'exprimer davantage. Je puis mais n'épuise est bien la devise qu'il fallait. Elle est aussi belle que simple et aussi simple que juste* ». En fond de scène, la verrière reproduit une chute d'eau qui pourrait être celle de la rivière Ouiatchan dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Notons que cette verrière est reproduite sur la couverture de ce numéro spécial du *Bulletin*.

C'est donc une magnifique publication que ce numéro spécial, digne de la célébration d'un bicentenaire. Tout en rappelant les principales étapes que la Bibliothèque a franchies durant ces 200 années, il permet de tracer un programme d'action pour les années prochaines. Document témoin de l'activité et du dynamisme de ceux et de celles qui ont contribué à donner à cette institution le prestige qu'elle a acquis, cette publication servira sans doute à mieux faire connaître cette Bibliothèque, le rôle qu'elle a joué dans l'histoire des bibliothèques québécoises et l'influence qu'elle est encore en mesure d'exercer.

**Jean-Rémi Brault**  
Abercorn

*Michon, Jacques et Jean-Yves Mollier (éd.). 2001. Les mutations du livre et de l'édition dans le monde du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'an 2000. Actes du colloque international, Sherbrooke, 2000. Québec : Presses de l'Université Laval. 597 p.*

Il n'est pas facile de rendre compte d'un recueil aussi étendu et diversifié que celui-ci. Le colloque international tenu en mai 2000 à l'Université de Sherbrooke cherchait à dégager un dénominateur commun ou du moins des lignes de force et de convergence entre les études en histoire du livre qui se développent partout dans le monde. « *Les participants, lit-on en introduction, étaient invités à dépasser les limites régionales de leur objet d'étude afin d'observer les grands axes ayant déterminé dans leur espace respectif l'évolution du livre depuis deux siècles et demi.* » (p. 11)

De fait, il était opportun au confluent de deux siècles et de deux univers de la communication écrite et audiovisuelle de dresser un bilan de l'évolution du livre et de l'édition dans sa longue durée. Ce colloque impose d'abord une réflexion à propos du remarquable développement simultané des études sur le livre et l'imprimé sur tous les continents. Tout se passe comme si la conscience des bouleversements que l'informatique amène à de nombreux niveaux de la communication sociale conduisait à mieux analyser les mécanismes et la dynamique de l'imprimé depuis qu'il s'est imposé dans le monde.

La panoplie des sujets abordés est à elle seule un témoignage de l'étendue et de la variété des champs de recherche associés au livre, à l'imprimé, à l'édition et à la lecture. Puisque le cœur de la galaxie de Gutenberg se situe en Europe, les auteurs ont dégagé trois modèles (ou systèmes) éditoriaux qui gravitent autour de l'Angleterre, de l'Allemagne et de la France, et qui peu à peu, à la faveur des échanges commerciaux, politiques et coloniaux se sont étendus sur tous les continents. Ces modèles s'étant bien entendu interpénétrés sans égard aux frontières nationales des États et royaumes.

Les deux premières parties de l'ouvrage rassemblent les textes sur ces modèles européens et sur leurs mutations hors de leurs frontières. L'exportation de ces trois modèles a conduit à l'émergence d'autres modèles nationaux acculturés à des réalités locales. Le thème de l'autono-

misations des systèmes éditoriaux en Europe, dans les Amériques, en Afrique et en Australie réunit les textes d'une troisième partie.

Deux autres sections font le point sur la circulation du livre dans le monde. On fait d'abord le lien entre la circulation des idées, la lecture populaire, la vulgarisation des sciences et la traduction. Puis, dans une dernière partie, on évalue divers aspects de la librairie et du commerce international du livre depuis les premiers réseaux d'échanges jusqu'à l'arrivée du livre numérique, le *e-book*. On peut regretter que les éditeurs n'aient pas eu le temps de dresser un index thématique et onomastique d'un tel ouvrage pour en faire un véritable outil de référence spécialisé.

L'ouvrage réunit ainsi 46 communications extrêmement variées présentées par les chercheurs les plus autorisés dans leurs domaines respectifs. L'organisation de ce colloque de grande envergure et la qualité des textes rassemblés dans ce livre témoignent du rôle essentiel que l'Université de Sherbrooke assume à présent dans le domaine de l'histoire du livre et de l'édition tant au Québec qu'à l'échelle internationale. La création récente de la chaire en histoire du livre dirigée par le professeur Jacques Michon ajoute encore aux riches moissons qui s'annoncent dans ce secteur de recherche.

Ce bilan apparaît donc comme le fruit de réflexions et de recherches fécondes. Il offre une « *trame mondiale [et] une première synthèse provisoire* » selon le vœu de Jean-Yves Mollier (p. 583). Pour les bibliothécaires et les spécialistes du livre, la lecture d'un tel ouvrage permet de relativiser le choc du présent et de mieux comprendre l'évolution des pratiques et des cultures reliées à l'alphabétisation, au livre et à la lecture. Il s'en dégage une sagesse du savoir et du comprendre qui replace la révolution des communications dans le sens d'une continuité.

**Gilles Gallichan**  
Bibliothèque de l'Assemblée nationale  
Québec